

Pèlerinage 2017 en Russie  
Allocution de Mgr Riah Hanna Abu El-Assal  
Église Épiscopale de Jérusalem et du Proche-Orient  
Diocèse Anglican de Jérusalem

Jésus a dit : *"Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu"*. [Mt 5.9]  
Et St Paul, dans sa lettre aux Corinthiens, défie les croyants d'être des réconciliateurs : *"Et le tout vient de Dieu, qui par le Christ nous a réconciliés avec Lui et nous a confié le ministère de la réconciliation."* [2 Co 5.18]

A) Introduction

Permettez-moi tout d'abord de vous adresser le *Salaam* et de vous transmettre celui de notre peuple du Pays que beaucoup nomment 'Terre Sainte', dont je parle comme la 'Terre du Très-Saint'. Cela en raison du fait qu'en anglais, *'Holed Land'* désigne un terrain plein de trous, comme je crains que ce soit vrai maintenant, vu le conflit en cours au Proche-Orient.

B) Rencontre avec le Premier Ministre du Royaume-Uni Tony Blair

Ceci m'amène à partager avec vous une rencontre avec celui qui était à l'époque le Premier Ministre du Royaume-Uni, M. Tony Blair, le 18 février 2003, quelques jours avant le déclenchement de la guerre en Irak. J'étais l'un de quatre évêques, deux de l'Angleterre, un des États-Unis et moi-même, qui ont essayé de le dissuader de la guerre pour des moyens pacifiques. Sa réponse fut : "nous partons en guerre contre l'Irak pour frayer la voie à la paix au Proche-Orient. À quoi j'ai répondu : 'Monsieur le Premier Ministre, le chemin le plus court vers Bagdad passe par Jérusalem. Une fois que la paix sera établie à Jérusalem, la paix s'étendra au monde entier". Nous savons tous ce qui est arrivé, la paix qu'il a apportée au Proche-Orient et comme non seulement l'Irak mais le Proche-Orient tout entier a été mis en pièces.

C) La Paix est la voie

Mes amis, les guerres n'apportent jamais une paix véritable. La paix véritable n'est ni l'absence de guerre, ni l'arrêt des hostilités et certainement pas non plus le calme qui découle de la subjugation et l'oppression. La paix est la voie. Il n'y a aucun endroit sous le soleil où le mot 'Paix' – 'Salaam', 'Shalom' – est utilisé comme nous faisons en Israël, en Palestine, dans les Pays arabes, dans la prétendue Terre Sainte. Nous nous saluons avec 'Salaam' ou 'Shalom' ou 'Assalamu Alaikum'. Les chefs des Églises et les Rabbins et les Imams prêchent de longs sermons à ce propos. Des enfants sont nommés 'Salaam' et 'Shalom'. C'est également les cas de grands immeubles multi-étages à Tel Aviv et dans d'autres villes et différents centres. Et pourtant, il n'y a pas beaucoup de 'Salaam' ou de 'Shalom'. Le terme a été tellement utilisé, employé si improprement, et on en a tant abusé que non seulement il s'est dévalué, mais il amène même à douter de la sincérité de celui qui l'utilise. Cela me rappelle le Psaume 120 où Dieu est invoqué en disant : *"Je suis pour la paix ; mais dès que je parle, ils sont pour la guerre"*. (Ps 120<sub>[119]</sub>.7)

D) La paix là où il y a conflit

La recherche de la paix et de la réconciliation ne signifie pas seulement l'évitement des conflits. Nous ne pouvons contribuer à la paix, et/ou nous engager dans les actes de réconciliation que là où il y a conflit. Il ne manque pas de conflits autour de nous : non seulement entre les nations, mais

également entre les individus, au sein des familles et entre voisins. Nul ayant suffisamment de sens commun n'abandonnerait des parties en conflit pour essayer de réconcilier de parties qui sont en bonne entente. Ceux qui s'aiment n'ont pas besoin de vous ou moi. Et il faut noter que la conciliation ne peut pas s'opérer à distance. On a besoin d'être là. Il faut savoir que ce n'est jamais un pique-nique.

E) Quelle est notre mission ? De quelle tâche s'agit-il ?

Quel est vraiment ce ministère qui nous a été confié en tant que croyants en Dieu ? C'est le travail de démolir les murs de défiance et d'hostilité partout où ils existent, et particulièrement là où ils sont érigés autour des différences de culture, de race, de nationalité, de religion et de statut économique. Réconcilier, c'est apporter une relation juste, réordonner nos relations et restaurer l'unité avec Dieu et les uns avec les autres. Ce n'est pas la tâche des politiciens. C'est votre tâche et la mienne. Nous sommes appelés à aider à la réconciliation. Nous sommes appelés à lutter contre le mal. Comment ?

Le Mahatma Ghandi , en Inde, aimait dire que *"refuser de lutter contre le mal et les injustices de notre monde, c'est abandonner notre humanité ; lutter contre le mal avec les armes des malfaisants, c'est rester dans notre humanité ; lutter contre le mal, les injustices et l'oppression avec les armes de Dieu, c'est entrer dans notre divinité"*.

F) Le frère du Frère, la soeur de la Soeur

Permettez-moi de terminer par une histoire qui doit être arrivée quelque part à Moscou, qui a à mon avis aidé deux personnes à entrer dans leur divinité : Dans une rue de Moscou, un mendiant s'est approché de Tolstoï, le célèbre écrivain russe. Tolstoï, comme beaucoup d'écrivains à cette époque n'avait pas un sou en poche. Il s'est tourné vers le mendiant en lui disant : "frère, si j'avais le moindre argent sur moi, je vous l'aurais donné. Désolé je n'ai rien". À quoi le mendiant répondit : "Vous m'avez donné plus que je n'attendais : Vous m'avez appelé «frère»".

Sommes-nous en mesure de nous appeler les uns les autres 'frères' et 'sœurs'. Sommes-nous prêts à reconnaître l'altérité de l'autre voie que nous désirons qu'ils suivent. Ou allons-nous continuer à suivre les pas de Caïn : *'suis-je le gardien de mon frère ?'*

Chers frères et sœurs, nous sommes appelés à être non seulement les gardiens de nos frères, mais plus encore, le frère du frère et la soeur de la soeur.

+ Riah Abou El Assal

Mobile 972 54 3100089  
Tél & Fax 972 4 6000201

[https://en.wikipedia.org/wiki/Riah\\_Abu\\_El-Assal](https://en.wikipedia.org/wiki/Riah_Abu_El-Assal)

---

Résumé du sermon du 14 avril 2002 à la *Washington National Cathedral*

<https://cathedral.org/sermons/sermon-2002-04-14-000000/>